

BSV n°12 du 09 juin 2022



FREDON
NORMANDIE

Animatrice référente

Dorothee LARSON-LAMBERTZ
FREDON NORMANDIE
02.31.46.96.55
dorothee.larson-lambertz@fredon-normandie.fr

Animateur suppléant

David PHILIPPART
FREDON NORMANDIE
02.31.46.96.57
d.philippart.fredon@wanadoo.fr

Directeur de la publication

Sébastien WINDSOR
Président de la Chambre
régionale d'agriculture de
Normandie

**BSV consultable sur les sites
des DRAAF, des Chambres
d'agriculture**

Abonnez-vous sur

www.normandie.chambres-agriculture.fr

(Normandie)

www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr

(Pays de la Loire)

www.bretagne.synagri.com

(Bretagne)

Action du plan Ecophyto pilotée
par les Ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de
la santé et de la recherche avec
l'appui technique et financier de
l'Office Français de la Biodiversité



Le week-end de la Pentecôte a enregistré de très fortes précipitations parfois accompagnées de grêle. Les températures sont légèrement en-dessous des normales de saison. En fin de semaine, les températures devraient remonter.

MALADIES

Tavelure : il n'y a plus de risque de contamination primaire

Oïdium : conditions climatiques favorables

RAVAGEURS

Pucerons : bonne régulation de la part de la faune auxiliaire

Carpocapse : conditions climatiques tout juste favorables

Cochenille rouge : début de migration en Pays de la Loire

AUXILIAIRES

Les Punaises prédatrices : *Hétérotoma sp.* et *Atractotomus sp.*

Observations réalisées :

Sur parcelles fixes : Normandie → 9 ; Bretagne → 5 ; Pays de la Loire → 3

Sur parcelles flottantes : Normandie → 7 ; Bretagne → 3 ; Pays de la Loire → 4

LIEUX D'OBSERVATIONS



Pomme à cidre

MALADIES

Tavelure

Suite aux pluies de ce week-end, les toutes dernières projections potentielles d'ascospores ont pu avoir lieu.

En général, les vergers des trois régions sont exempts de tache de tavelure. Toutefois, de rares taches sont observées dans quelques vergers de Normandie et en Pays de la Loire.



Taches de tavelure sur feuille et sur fruits

Evolution des risques :

C'est la fin des contaminations primaires.

Dans quelques jours, les taches de tavelure issues des dernières contaminations primaires enregistrées devraient apparaître. Il sera donc temps de faire un bilan de ces infections primaires. Cela donnera la conduite à suivre durant la fin de la saison.

↳ Lorsque des taches de tavelure sont détectées dans un verger, il y a des risques de **contaminations secondaires**.

Les champignons qui forment les taches se développent et engendrent des conidies qui, par l'action de la pluie, vont être projetées sur d'autres feuilles ou d'autres fruits. Si les conditions climatiques sont propices au développement des champignons, ceux-ci entrent dans le végétal et s'y développent.

Quelques jours plus tard, il y a apparition de nouvelles taches.

Il faut entre 13 et 18 heures d'humectation à 20°C pour que des contaminations secondaires sur fruits se produisent.

↳ Dans les parcelles où aucune tache n'est présente, **le risque tavelure est théoriquement terminé**.

Oïdium

Cette année, les dégâts d'oïdium sont très présents sur les variétés sensibles.

Ils sont notés sur des variétés sensibles de pomme à couteaux : Suntan, Boskoop, Topaze, ... mais aussi de pomme à cidre : Petit Jaune, Peau de Chien, Judeline, Douce Moën....

Nous sommes en conditions climatiques favorables à la maladie.

Connaissance de la maladie

L'oïdium est une maladie fongique. Il passe l'hiver dans les écailles des bourgeons. Une forte humidité de l'air suffit à déclencher une contamination, mais l'oïdium perd sa faculté de germination quand il est placé en milieu liquide. L'oïdium n'aime pas la pluie. Le champignon se développe à des températures comprises entre 10 et 20°C.



Pousse oïdiée

La période de pousse est une période à risque vis-à-vis de l'oïdium, car les jeunes feuilles y sont particulièrement sensibles. A surveiller particulièrement sur les parcelles ayant un historique oïdium et selon la sensibilité variétale.

Le risque oïdium dépend de l'historique de la parcelle et de la sensibilité variétale.

Prophylaxie :

Les mesures prophylactiques doivent être privilégiées en supprimant si possible toute source d'inoculum détectée.

Les rameaux oïdiés doivent être sortis de la parcelle et brûlés.

Evolution des risques :

Attention aux variétés sensibles, les conditions climatiques actuelles sont toujours propices au développement de la maladie.

Les jeunes feuilles sont très sensibles. Nous sommes en période de pousse active.

RAVAGEURS

Puceron vert

Très peu de pucerons verts sont observés dans les vergers du réseau.

Seuil indicatif de risque :

Ce ravageur est souvent bien maîtrisé par la faune auxiliaire.

Attention tout de même aux jeunes vergers, pour lesquels on utilisera un seuil de 25% d'organes occupés.

Evolution des risques :

Pas de risque. De plus, le seuil de nuisibilité est rarement atteint pour ce ravageur.

Les pucerons permettent d'attirer les auxiliaires dans les vergers.

Puceron cendré

Après avoir noté une augmentation des populations, les foyers de pucerons cendrés sont en nette régression par rapport à la semaine dernière grâce d'une part à la faune auxiliaire (syrphes, coccinelles et forficules) et au début de la migration vers le plantain.



Larve de syrphe dans un foyer de pucerons cendrés



Pucerons cendrés aillés

Evolutions des risques :

Le risque est maintenant en net diminution.

Puceron lanigère

Dans les vergers où l'on observe des foyers de pucerons lanigères, il n'y a pas d'augmentation de ces derniers depuis la semaine dernière. De plus, on y observe une augmentation de la faune auxiliaire : larves de syrpe et de coccinelle et l'arrivée d'*Aphelinus mali*.

En Pays de la Loire, le parasitisme des pucerons lanigères par *Aphelinus mali* permet une bonne régulation de ce ravageur. L'activité de cet auxiliaire est encore un peu « timide » dans les deux autres régions.



Aphelinus mali



Pucerons lanigères parasités par *Aphelinus mali* avec trous d'émergence de l'auxiliaire.

Evolutions des risques :

Observez l'activité des auxiliaires.

Leur activité devrait faire diminuer les populations de pucerons lanigères.

Carpocapse

On note encore une légère diminution des captures cette semaine, conséquence des températures assez fraîches.

En Normandie et en Bretagne, les conditions climatiques sont tout juste favorables aux accouplements et au développement des œufs de carpocapse.

RAPPEL : après accouplement, la ponte ne se fait que si les conditions de températures crépusculaires sont favorables (>15 °C). Les conditions climatiques actuelles sont donc favorables à la ponte.

En Pays de la Loire, des dégâts sur fruit ont déjà été constatés et la période à risque pour les éclosions est en cours.

Aucune piqûre n'a été observée en Bretagne et en Normandie dans les vergers du réseau.



Dégâts de carpocapse

Description :

Les conditions climatiques permettant l'accouplement et la ponte sont les suivantes :

⇒ Température **crépusculaire supérieure à 15°C**, avec une température optimale de ponte entre 23 et 25°C.

⇒ Humidité crépusculaire comprise entre 60 et 90 %.

⇒ **Absence de vent et de pluie.**

La majorité des pontes se font dans les 5 jours suivant l'accouplement.

Mais après accouplement, les femelles peuvent pondre durant une douzaine de jours.

La durée entre la ponte et l'éclosion : nombre de jours pour atteindre 90°C jour en base 10 (au-delà de 20 jours les œufs ne sont plus viables).

Evolution des risques :

Un risque de ponte est peut-être à prévoir cette fin de semaine avec la hausse des températures annoncée.

A suivre dans chaque secteur en fonction des conditions climatiques.

Acarien rouge

Dans certains vergers, on peut noter des populations assez importantes avec la présence d'œufs d'été.

Dans la majeure partie des cas, les populations sont faibles.

De plus, les acariens prédateurs sont de plus en plus observés. Ils maintiennent les populations à des niveaux faibles.



Acarien rouge et œufs d'été



Acarien prédateur

Description et observation :

Les acariens rouges sont globuleux de couleur rouge et mesurent 0.4 mm de long. Les femelles sont identifiables par la présence de longues soies implantées sur des protubérances blanches. Les adultes se trouvent généralement sur la face inférieure des feuilles, le long des nervures. Ils sont visibles à la loupe (X10).

Seuil indicatif de risque :

Avant le 15 juin ⇒ 65% des feuilles occupées par au moins une forme mobile

Pour 2 notations de suite à une semaine d'intervalle pour connaître la présence et l'activité des acariens prédateurs.

Evolution des risques :

A suivre avec les conditions climatiques et l'activité des acariens prédateurs.

Cochenille rouge

En Pays de la Loire, les cochenilles rouges ont débuté leur migration.
Dans les autres régions, les femelles sont encore en train de pondre. Pas de migration pour le moment.

C'est une cochenille diaspine (protégée par un bouclier) comme les cochenilles virgules.
Elle hiverne sous forme de femelle fécondée sous son bouclier circulaire de couleur gris-blanc. Elle est souvent cachée sous les mousses et les lichens. Pour observer les femelles qui sont couleur lie de vin, il faut gratter les lichens et les amas de boucliers.

Le dessèchement de branche ou de rameaux peut être un signe de sa présence.

Un auxiliaire prédateur est connu contre ce ravageur, une coccinelle, l'*Exochomus quadripustulatus*.



Cochenilles rouges du poirier



Femelle de cochenilles rouges
du poirier avec œufs



Dégât de cochenilles rouges
du poirier

Evolution des risques :

Les migrations devraient se généraliser.

En général, les migrations des cochenilles rouges s'étalent sur plusieurs semaines.

Le risque est inféodé à la parcelle.

AUXILIAIRE

Punaises prédatrices :

Deux espèces de mirides sont observées actuellement dans les vergers.

Heterotoma sp.

Les adultes sont de forme allongée et mesurent 5 à 6 mm. Ils sont de couleur noir brillant et leurs pattes sont vertes. Ils possèdent des antennes avec un segment aplati. Les larves sont plus petites que les adultes.

Ce sont des punaises prédatrices de pucerons, d'acariens et de psylles.



Larve d'Heterotoma



Adulte d'Heterotoma

Atractotomus sp.

Les adultes sont de forme ovale et mesurent 5 à 6 mm. Le deuxième article des antennes est épaissi. Les larves sont d'abord de couleur jaune puis deviennent rouge-orangées pour finir grises. Ces punaises sont prédatrices de chenille, de puceron lanigère et d'acarien rouge.



Larve d'Atractotomus



Adulte d'Atractotomus

Méthodes alternatives : Des produits de biocontrôle existent



Le **biocontrôle** vise la protection des plantes en privilégiant l'utilisation de mécanismes et d'interactions naturels. A l'inverse de la lutte chimique, il est fondé sur la gestion des équilibres des populations d'agresseurs plutôt que sur leur éradication.

Afin d'informer et de sensibiliser les partenaires du plan Ecophyto normand, les 5 fiches techniques de biocontrôle conçues par l'IBMA (Association Internationale des Producteurs de Produits de Biocontrôle) ont été « labellisées Ecophyto », avant d'être rééditées et diffusées en région :

- ❖ Biocontrôle
- ❖ Macro-organismes
- ❖ Micro-organismes
- ❖ Médiateurs chimiques
- ❖ Substances naturelles

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour différents usages

<https://normandie.chambres-agriculture.fr/conseils-et-services/preserver-lenvironnement/ecophyto/biocontrole/>

Le BSV est un outil d'aide à la décision, les informations données correspondent à des observations réalisées sur un échantillon de parcelles régionales. Le risque annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation. Par conséquent, les informations renseignées dans ce bulletin doivent être complétées par vos propres observations avant toute prise de décision.